



# Interdire la vente d'alcool aux ados, fausse bonne idée ?

La question de l'alcool a été pendant de nombreuses années peu réfléchi par les pouvoirs publics contrairement au tabac ou d'autres assuétudes et drogues. Aujourd'hui, le gouvernement fédéral planche sur une série de propositions visant à mieux encadrer la consommation d'alcool. Parmi celles-ci, l'interdiction d'en acheter pour les moins de 18 ans.



## Philippe de Timary

Psychiatre, responsable du service de l'unité d'alcoologie aux cliniques universitaires St Luc à Bruxelles.

« Leur cerveau est plus vulnérable à la consommation »

Interdire la vente d'alcool aux moins de 18 ans, bonne ou fausse bonne idée ?

Je pense en tout cas qu'il y a une consommation exagérée à des âges précoces de la vie, qui sont en outre des âges où on est plus vulnérable aux effets de la consommation, notamment au niveau du cerveau. S'ajoute également le fait que les jeunes sont la cible des alcooliers, qui, en proposant des boissons alcoolisées avec une dimension sucrée, induisent une appétence pour ces boissons alcoolisées et, de ce fait, des habitudes qui peuvent avoir des conséquences importantes sur le long terme. Je pense donc c'est plutôt une bonne idée d'amener en tout cas une réflexion autour de cela et la loi peut jouer ce rôle.

D'un point de vue « scientifique », vous dites donc que la période avant 18 ans peut être déterminante, les jeunes étant plus vulnérables...

Le cerveau est en plein développement à ce moment-là. On considère que la maturation du cerveau émotionnel survient de façon plus précoce que la maturation de la part du cerveau qui intervient dans le contrôle, dans la modération des aspects émotionnels. Or, la consommation d'alcool est souvent associée à une dimension émotionnelle, et cette consommation en elle-même va entraîner l'évolution de la part du cerveau qui contrôle. Le risque, c'est donc qu'à un moment, un déséquilibre se mette en place entre les deux et ne puisse se résoudre par la suite. La personne resterait alors dans une consommation très exagérée, éventuellement associée à des troubles du comportement.

Avant même 18 ans, on peut donc être « alcoolique » ?  
Il ne faut pas non plus diaboliser la

question de la consommation d'alcool. Mais c'est quand même très inquiétant que certains jeunes entre 16 et 18 ans se prennent une cuite tous les week-ends. Les gros problèmes des jeunes avec l'alcool se situent plus au niveau de la manière de consommer, avec le « binge drinking ». Maintenant, les guindailles ne datent pas d'hier et il est important de souligner que toute personne qui passe par un stade de guindaille ne va pas spécialement développer un alcoolisme.

Mais cela peut, dans certains cas, avoir un impact à long terme ?

Oui, il très clair que des habitudes de consommation importante à un âge précoce ont des impacts sur le développement, sur les procédés cérébraux, qui ne disparaissent pas avec le temps. Un autre effet possible, c'est que le jeune rencontre l'alcool alors qu'il traverse des malaises propres à l'adolescence. Il essaie donc de résoudre ce malaise par l'alcool mais échappe finalement aux étapes normales de l'adolescent qui doit un peu se confronter à ces questions. L'alcool est pris comme un raccourci mais il peut avoir des répercussions graves à tous les niveaux (scolaire, etc.).

Mais l'interdit est-il vraiment la solution la plus efficace ?

Je ne sais pas exactement quelle pourrait être la portée de ce dispositif, ni si ça aura vraiment des effets positifs. Mais je pense que ça aura au moins l'avantage d'induire un débat, surtout entre les parents et les enfants. Mettre une limite au niveau de la société ne me paraît pas spécialement négatif car cela souligne un questionnement.

Propos recueillis par  
ELODIE BLOGIE



## Antoine Boucher

Responsable de la communication chez Infor-Drogues

« Interdisons plutôt la pub, ce sera plus efficace »

Le gouvernement planche sur un projet visant à interdire la vente d'alcool aux moins de 18 ans. Fausse bonne idée ?

On se rapproche plutôt d'une fausse bonne idée... Le biais de la prohibition n'est pas le bon moyen. D'une part parce qu'une loi récente (2010) interdit la vente aux moins de 16 ans pour les boissons fermentées et aux moins de 18 ans pour les distillées. Avant, il n'y avait rien si ce n'est dans les débits de boissons. Mais un enfant de 8 ans pouvait aller au supermarché et acheter de l'alcool. La période est trop courte que pour évaluer l'efficacité de ce dispositif et décider de passer à une autre mesure. D'autre part, une interdiction complète avant 18 ans, quand on voit les chiffres de la consommation d'alcool avant cet âge, je ne pense pas que ce soit problématique. Il ne faut pas non plus dramatiser le phénomène du coma éthylique et du « binge drinking » (« biture express » en français). Un accident est toujours dramatique, mais c'est assez rare par rapport à l'ensemble.

Un parallélisme avec le tabac ?

Il mérite d'être fait parce que le tabac est interdit avant 16 ans. Est-il moins consommé pour autant ? Ce n'est pas vraiment ce que montrent les études... D'autres éléments ont évidemment été mis en place sur le tabac comme l'augmentation du prix de la cigarette, des aides à l'arrêt, l'interdiction de toute forme de publicité, etc.

Vaudrait-il mieux interdire la pub pour l'alcool qu'interdire la vente d'alcool ?

Le jeune d'aujourd'hui est vraiment la cible privilégiée de la pub pour l'alcool. Dans les salles de cinéma, c'est flagrant ! Idem sur internet, que ce soit plus ou moins caché ou pas. La conjonction

d'une loi qui interdirait la vente d'alcool mais pas la pub pour l'alcool, c'est dire tout et son contraire. Qui va être le plus fort ? Le discours publicitaire évidemment. Et que vont faire les jeunes ? Ils vont continuer à boire en trouvant toutes sortes de moyens pour éviter l'interdiction d'achat. Cela deviendra de plus en plus clandestin. C'est ce qu'on a connu avec les rave parties et la drogue. Et les publicitaires risquent évidemment de se ruiner sur cet aspect excitant de la clandestinité. Si c'est cela l'objectif en termes de santé publique, ce n'est vraiment pas une bonne idée. Par contre, jouer sur l'incitation à consommer, ce sera nettement plus efficace en termes de santé publique. Regardez les pubs d'aujourd'hui, elles incitent à consommer à l'excès : on y boit de l'alcool fort dans des chopes de bière !

L'autocontrôle de la pub existe pourtant...

Une convention d'autorégulation existe depuis 2005, mais c'est de la rigolade.

De la prévention éducative alors ?

Ce serait nettement mieux en effet, et pas que pour les jeunes d'ailleurs... Car ce sont surtout les adultes qui ont des problèmes avec l'alcool. Mais qu'est-ce qu'une petite association comme la nôtre peut faire contre les budgets colossaux de ceux qui vendent des alcools en Belgique ? On ne se bat pas à armes égales. L'alcool, ce n'est pas un produit comme les autres, c'est une question de santé publique. Interdire l'alcool, ça ne marche pas comme ça ne marche pas avec le cannabis. Le problème n'est pas dans la mise à disposition mais dans l'éducation et la pédagogie généraliste.

Propos recueillis par  
PHILIPPE DE BOECK